

## TD 7 : Les « jeunes » forment-ils un groupe social ?

**Hypothèse** : N'importe qui n'écoute pas n'importe quelle musique, les goûts musicaux, choix souverains de chacun dépendent pourtant, entre autres, de notre âge, de notre sexe, de notre niveau de diplôme et de notre origine sociale. Ainsi, on pourrait dire : « Dis-moi la musique que tu écoutes / n'écoutes pas, je te dirai qui tu es » ou « Dis-moi ton âge, ton sexe, ton emploi, ton revenu... je te dirai quelles musiques tu écoutes probablement ».

### I) Existe-t-il une ou des « culture(s) adolescente(s) » ?

#### 🌀 Culture

Ce terme revêt deux sens différents :

- au sens courant : ensemble de connaissances intellectuelles ;
- au sens sociologique : ensemble des modes de vie et de pensée partagés par une pluralité de personnes appartenant au même groupe social (un peuple entier « la culture française » ou une partie de la société, par exemple « les jeunes »). C'est donc l'ensemble des mœurs, comportements et valeurs qui sont appris et transmis dès la naissance et tout au long de la vie à l'occasion du processus de socialisation. Mais la culture d'un peuple ou d'un groupe social n'est pas immuable. Certes elle est faite de permanences et de régularités mais elle se modifie graduellement en continu. Par exemple, la « culture adolescente » aujourd'hui n'est pas la même qu'il y a 30 ou 50 ans en France, l'avènement des nouvelles technologies numériques et de modes éducatifs moins autoritaires des enfants a modifié les normes, valeurs et comportements des jeunes d'aujourd'hui par rapport à ceux des générations précédentes. En outre, la « culture jeune française » n'est pas identique à la « culture jeune américaine » ou « chinoise ».

#### 🌀 Pratiques culturelles

Ensemble des activités relatives à cinq filières : l'image, le son, l'écrit, les sorties et les pratiques amateurs (d'après Lexique de sociologie, Dalloz, 4<sup>ème</sup> édition 2013)

#### Document 1 : Comment devient-on adolescent ?

Comme vous l'avez souligné, la musique occupe une grande place dans l'univers culturel des jeunes. Quel rôle spécifique joue-t-elle pour eux ? Quels sont ses enjeux pour la construction de l'identité de l'adolescent et son positionnement social ?

**Christine Détrez** : En restant sur l'idée de l'âge, le premier enjeu est transversal à toutes ces pratiques et tous ces goûts, et au fait de se construire comme adolescent : ce sont à la fois des logiques de démarcation et d'affiliation. Devenir adolescent, c'est d'abord se démarquer, à la fois de ses parents, des plus jeunes et de soi-même enfant. C'est très net lors du passage du primaire au collège - ce que montrent aussi d'autres enquêtes - où les enfants abandonnent très fréquemment les musiques qu'ils écoutaient auparavant. Ce n'est pas forcément qu'ils ne les aiment plus, c'est plutôt qu'ils veulent signifier, avec le passage au collège, qu'ils n'ont plus des pratiques d'enfant. Il faut avoir son identité à soi, son âge à soi, qui n'est pas l'âge des plus âgés ou des parents, ni celui des petits frères ou sœurs, ni celui de nous plus petit. Devenir adolescent, c'est ensuite s'affilier, prioritairement aux copains, c'est revendiquer l'appartenance au groupe de pairs.

**Pierre Mercklé** : Sur la musique, comme sur un certain nombre d'autres pratiques comme la lecture - mais elle concerne moins d'enfants -, on observe très bien cette transition que décrit Christine, entre la démarcation et l'affiliation, à partir des titres ou des noms de chanteurs ou de groupes déclarés comme ceux qui ont leurs préférences années après année. Au niveau macrosociologique, quand on les regroupe ensemble pour faire des palmarès, on remarque qu'au début de l'enquête les palmarès sont marqués par un suffrage plutôt massif pour les premiers de la liste (Lorie en tête) et qu'à la fin, à 17 ans, les adolescents ne désignent pratiquement plus de noms de chanteur ou de groupe préféré, ni même de genre musical favori. Cela montre que l'affiliation à sa classe d'âge ou à la jeunesse en matière musicale ne consiste pas à aimer tous en masse, en même temps, le même chanteur ou groupe, mais aussi à se démarquer des autres par la diversification des goûts.

**Christine Détrez** : Pour préciser ce que dit Pierre, ce mouvement d'affiliation au groupe de pairs est un processus en deux temps dans l'avancée en âge. Toujours en schématisant : dans un premier temps, pendant les années de collège, les enfants doivent s'identifier comme membres du groupe de pairs, ils se détachent de la famille et tendent à imiter les copains, la conformité des goûts est plus forte ; dans un second temps, au lycée, tout en s'inscrivant dans un cercle d'amis ils s'autonomisent davantage vis-à-vis du groupe et les goûts, notamment musicaux, se diversifient.

Source : Entretien P. Mercklé, C. Détrez, mars 2011 (<http://ses.ens-lyon.fr/articles/entretien-avec-christine-detrez-et-pierre-merckle-autour-de-l-enfance-des-loisirs-116102>)

✍️ 1- Quel rôle joue la musique pour les adolescents ? (/1)

✍️ 2- Quelle est la différence entre le collège et le lycée en matière de goûts musicaux des adolescents ? (/1)

## Document 2 : Pratiques culturelles quotidiennes des adolescents selon l'âge, le sexe et l'origine sociale <sup>(1)</sup> (%)

	11 ANS				17 ANS			
	ENFANTS D'OUVRIERS		ENFANTS DE CADRES		ENFANTS D'OUVRIERS		ENFANTS DE CADRES	
	Filles	Garçons	Filles	Garçons	Filles	Garçons	Filles	Garçons
Télévision	83	85,5	67,5	72	71	74	52	56
Écoute de musique	47	30	44,5	23	69	64	73	71,5
Lecture de livres	33,5	24	48,5	38,5	8,5	2,5	21	11,5
Sport	14,5	25,5	12	31	7,5	25	7,5	26
Jeux vidéo	8,5	33	6,5	35	3,5	30	2	29,5
Ordinateur	12,5	12	14,5	24	64,5	71	74	76
Pratiques artistiques	7,5	4,5	8,5	6,5	10	5,5	14	15,5

Source : Christine Détrez, « Avoir la classe, avoir bon genre » : déterminisme(s) et pratiques culturelles adolescentes contemporaines », Socio, 6 | 2016, 65-80.

(1) L'origine sociale renvoie à la profession du chef de famille.

✍ 3- Faites une phrase de lecture précise et explicite avec la donnée de votre choix. (/1)

✍ 4- A 11 ans, qui des filles ou des garçons écoutent le plus de la musique quotidiennement ? A 17 ans ? (/1)

✍ 5- Montrez qu'à 17 ans les enfants de cadres sont plus nombreux que les enfants d'ouvriers à écouter de la musique quotidiennement alors que c'est le contraire à 11 ans. (/1)

### Document 3 : Existe-t-il une « culture adolescente » ?

Pour répondre à ces questions, nous avons choisi tout simplement de compter combien d'adolescents, à chaque vague de l'enquête, correspondaient à l'ensemble des caractéristiques les plus indiscutablement emblématiques des comportements culturels des adolescents, selon Donnat : d'une part, écouter de la musique tous les jours ou presque, et au contraire lire des livres moins d'une fois par semaine ; et d'autre part, faire plusieurs de ses activités avec des copains et des copines. Et dans ce cas, certes, avec l'avancée en âge, les adolescents sont de plus en plus nombreux à présenter ces trois caractéristiques conjointement, autrement dit à la fois à écouter de la musique tous les jours, à ne pas lire beaucoup, et à faire plusieurs de leurs activités avec des copains et des copines. Mais on voit que cette montée est très progressive au cours de ce temps de « l'adolescence », que cette conjonction est très minoritaire au début de l'enquête (7,8%), et qu'elle ne concerne toujours pas la moitié des adolescents à la fin de l'adolescence, à 17 ans (48,2%). « L'univers culturel adolescent », même réduit à l'association de ces trois seules caractéristiques (goût pour la musique, désintérêt pour les livres, sociabilité amicale), ne concerne donc au mieux qu'une grosse minorité des adolescents (48,2%), et encore seulement en réalité à la fin de l'adolescence.

Source : Pierre Mercklé, « Le modèle de la distinction est-il déjà pertinent ? », Communication 2010 ([http://socio.ens-lyon.fr/merckle/merckle\\_communications\\_2010\\_distinction.pdf](http://socio.ens-lyon.fr/merckle/merckle_communications_2010_distinction.pdf))

✍ 6- Comment Pierre Mercklé relativise-t-il l'existence d'une « culture adolescente » ? (/1)

## II) Les goûts musicaux, question d'âge ou de génération ?

### Document 4 : Styles de musique préférés

	réponse spontanée, en %														
	N'écoutent pas de musique	Chansons françaises	Variétés françaises	Variétés internationales	R'n'B	Musiques électroniques (tektonic, dance...)	T e c h n o	R a p	P o p	R o c k	J a z z	Musique classique	Autres styles (hip hop, reggae, métal...)	Aucun style en particulier	Total
ENSEMBLE	8	13	20	6	4	2	2	3	3	7	3	8	15	5	100
15 à 19 ans	0	1	5	4	16	8	7	16	4	16	1	1	15	6	100
20 à 24 ans	2	4	9	5	12	4	6	9	5	13	4	1	19	8	100
25 à 34 ans	1	10	17	10	6	4	5	2	7	11	3	1	17	6	100
35 à 44 ans	2	11	24	10	3	1	2	1	6	9	3	4	18	7	100
45 à 54 ans	6	17	29	6	1	0	1	0	2	8	3	7	15	6	100
55 à 64 ans	12	17	28	3	0	0	1	0	1	2	4	15	12	5	100
65 ans et plus	24	18	18	2	0	0	0	0	0	1	3	19	12	2	100

Source : Enquête Pratiques culturelles des Français, 2008 - DEPS ministère de la Culture et de la Communication <http://www.pratiquesculturelles.culture.gouv.fr/index.php>

Champ : Enquête de terrain réalisée par sondage fin 2007 début 2008 auprès de 5 004 individus de 15 ans et plus résidant en France.

Lecture : En moyenne sur 100 personnes de plus de 15 ans habitant en France, 8 n'écoutent pas de musique.

- ✍ 7- Faites une phrase de lecture précise et explicite avec la donnée de votre choix (pas 8). (/1)
- ✍ 8- Que nous apprend la ligne « Ensemble » du tableau ? (/1)
- ✍ 9- Quels sont les styles de musique pour lesquels les « 15-19 ans » sont sur-représentés par rapport à l'ensemble ? Sous-représentés ? Même question pour les « 65 ans et plus ». (/1)

**Effet d'âge** : on parle d'effet d'âge lorsqu'un phénomène varie avec l'âge des répondants donc au cours de leur vie.

**Effet de génération** : on parle d'effet de génération lorsqu'un phénomène varie avec l'année de naissance des répondants mais ne change pas / peu au cours de leur vie.

☞ Les styles de musique évoqués par les répondants sont des styles anciens, potentiellement connus de toutes les générations, mais d'autres sont récents, donc potentiellement connus par les plus jeunes seulement.

- ✍ 10 - §AEI : Montrez que les goûts musicaux suivent à la fois une logique d'âge et de génération. (/2)

### III) Des goûts musicaux adolescents différents selon le sexe et l'origine sociale

#### Document 5 : Les lycéens écoutent-ils tous la même musique ?

en %	Origine favorisée	Origine moyenne	Origine populaire	Ensemble
R'n'B	8	31	44	27
Rock	31	23	15	22
Rap	9	25	28	21
Reggae	11	15	12	12
Classique	22	7	3	11
Variétés / chanson	13	9	10	11
Pop	11	9	9	9
Hip Hop	2	9	13	7
Jazz	12	5,5	2	6

Source : Dominique Pasquier « Cultures lycéennes, La tyrannie de la majorité » *Autrement* 2005

Champ : Enquête de l'auteure sur un échantillon de 944 élèves de 3 lycées à Paris et en région parisienne en 2001-2002.

Lecture : Sur 100 lycéens interrogés, toutes origines sociales confondues, 11 écoutaient de la musique classique tandis que sur 100 lycéens d'origine sociale favorisée 22 écoutaient du classique.

- ✍ 11- Faites une phrase de lecture précise et explicite avec 27 et 44 sur la ligne R'n'B. (/1)
- ✍ 12 - Quels sont les 3 styles musicaux préférés des lycéens ? Les 3 les moins appréciés ? (/1)
- ✍ 13 - Quels styles de musique connaît le plus grand écart d'écoute selon l'origine sociale des lycéens ? Le moins grand ? (/1)
- ✍ 14 - §AEI : Montrez que les goûts musicaux des lycéens varient selon l'origine sociale. (/2)

#### Document 6 :

Lorsque Frédérique Patureau interprète les rapports à la musique des jeunes, elle commence utilement par souligner la force des déterminismes culturels : « l'effet du niveau d'étude, conjugué à celui (non moins important) du niveau d'études des parents, est ici tellement marqué qu'on serait presque tenté de l'exposer en termes déterministes : avoir des parents diplômés, être soi-même diplômé (ou étudiant en voie de l'être) conditionne très fortement le goût pour le jazz et celui pour la musique classique ; avoir des parents non diplômés, être soi-même non diplômé (ou faiblement diplômé) dessine, à l'inverse, une propension très forte à écouter surtout de la chanson. » Mais elle nuance toutefois l'interprétation en précisant à juste titre qu'« il y aurait plusieurs risques à l'exposer de telle façon. Celui notamment de raisonner en termes d'exclusion (un diplômé n'écoute pas de chanson – et inversement) et de généralisation (tous les diplômés écoutent de la musique classique, tous les non-diplômés, des chansons...) ».

Source : Bernard Lahire, « La culture des individus », La Découverte, 2004, page 127.

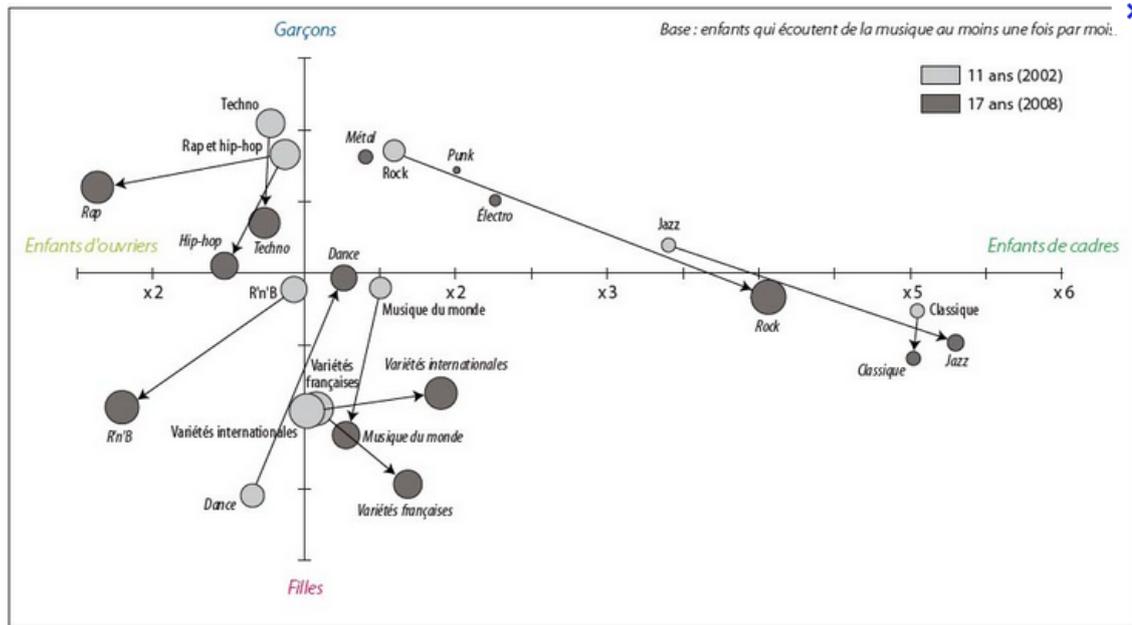
- ✍ 15- Quels genres de goûts musicaux sont associés au diplôme élevé ? Au sans diplôme ou faible niveau de diplôme ? (/1)
- ✍ 16- Pourquoi ne faut-il pas exclure ou généraliser abusivement à partir du lien niveau de diplôme / goûts musicaux ? (/1)
- ✍ 17- Illustrez votre réponse précédente avec des données pertinentes du document 5. (/1)

#### Document 7 : Carte des goûts musicaux des adolescents selon l'âge, le sexe et l'origine sociale

À 11 ans se dessinent trois univers de goûts musicaux : « classiques » (la musique classique et le jazz), peu répandus mais très marqués socialement et plutôt indifférenciés sexuellement ; « masculins » (techno, rap, rock – ce dernier genre musical étant plus fréquent chez les fils de cadres) et, enfin, « féminins » (*dance* et variétés), la *dance* étant plus prisée par les filles d'ouvriers.

En six ans, les écarts entre les goûts des enfants de cadres et ceux des enfants d'ouvriers se creusent : pour les adolescents de 17 ans. le jazz. et encore plus clairement le rock. sont des marqueurs sociaux très nets (à 17 ans. les enfants de cadres ont désormais

quatre fois plus de chances d'apprécier le rock que les enfants d'ouvriers), tandis que le rap, le R'n'B et dans une moindre mesure le hip-hop deviennent des genres musicaux populaires. Si tyrannie de la majorité il y a, comme le remarque Dominique Pasquier à propos du rap (Pasquier, 2005), elle est pour le moins relative, ou en tout cas cantonnée aux années de collège. Mais cette polarisation n'est pas la seule évolution : à 17 ans, pratiquement tous les genres musicaux se sont féminisés, à l'exception de la *dance*, devenue le genre mixte et fédérateur. Le R'n'B est à cet âge la musique des filles d'ouvriers, tandis que celles de cadres s'en démarquent, préférant le rock, adoptant ainsi le goût de leurs frères. Ce sont d'ailleurs les filles de cadres qui présentent l'évolution du goût pour le rock la plus forte avec l'avancée en âge : elles ont douze fois plus de chances d'aimer le rock à 17 ans qu'à 11 ans, contre seulement quatre fois plus pour les fils de cadres et les filles d'ouvriers, et à peine deux fois plus pour les fils d'ouvriers. Quant aux garçons fils de cadres, ils migrent alors vers de nouveaux genres, le métal, le punk et l'électro, dont la mention fait son apparition dans la catégorie « autres » du questionnaire.



Source : Christine Détrez, « Avoir la classe, avoir bon genre » : déterminisme(s) et pratiques culturelles adolescentes contemporaines », Socio, 6 | 2016, 65-80.

18- Montrez que les goûts musicaux des adolescents à 11 comme à 17 ans varient aussi en fonction du sexe (genre). (1)